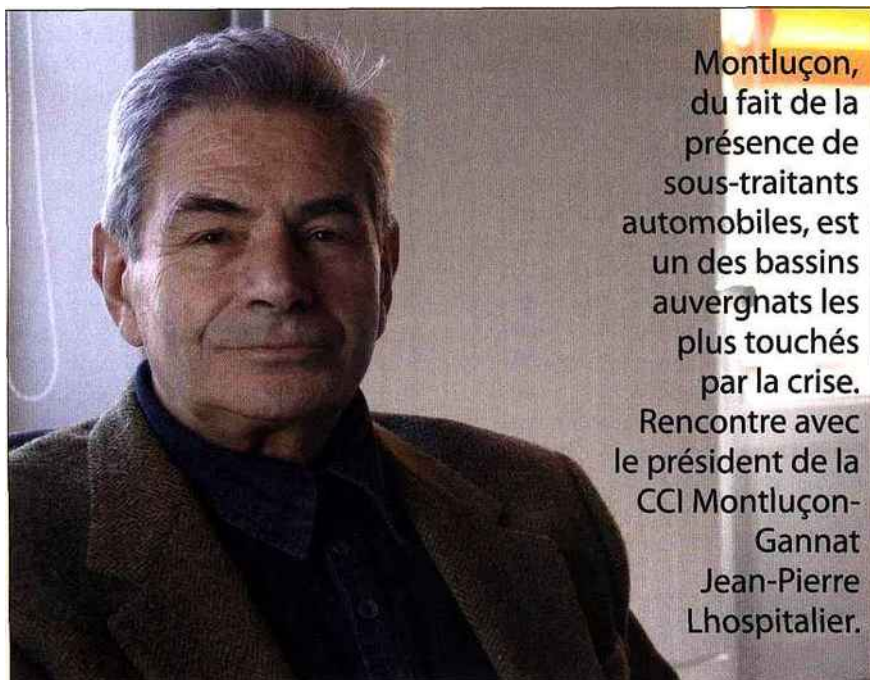


**ÉCONOMIE**

# “La survie de certaines entreprises se joue au jour le jour”

**► Êtes-vous surpris par la vigueur de la crise sur le bassin montluçonnais ?**

Jean-Pierre L'hospitalier : Pas spécialement. Tout le monde s'y attendait puisque plusieurs entreprises dépendent du secteur automobile. Or, sur les 4 derniers mois, le secteur automobile est en recul de 42%. Dans le même temps, les prévisions des constructeurs ne sont pas vraiment fiables et les pressions pour faire baisser les prix se poursuivent. Par ailleurs, les entreprises ont de plus en plus de difficultés pour faire couvrir le risque fournisseur auprès des établissements. D'où les difficultés à Montluçon d'Amis, Good-Year, Bréalu et à un degré moindre Bréa System. Nous avons par ailleurs enregistré le dépôt de bilan de Diamecans qui n'est, par contre, pas forcément lié à la crise du secteur automobile mais à la stratégie même de cette entreprise.

**► Vous attendez beaucoup des 600 M Eur débloqués pour le secteur automobile ?**

Le problème, c'est qu'à l'heure qu'il est, on ne sait toujours pas s'il s'appliquera aux sous-traitants.

**► Que pensez-vous du soutien annoncé par le Conseil régional ?**

La Région a supprimé les aides directes aux entreprises et je m'aperçois que le système actuel ne fonctionne pas. Ce qu'il faut, ce sont des aides immédiates pour la trésorerie des entreprises. S'il faut attendre plusieurs mois, le mal sera fait. La survie de certaines entreprises se joue au jour le jour.

**► Des espoirs tout de même ?**

Dans le bâtiment, des entreprises souffrent, mais sur Montluçon, le programme Anru est conséquent et permet la mise en

oeuvre de chantiers importants qui vont soutenir l'activité. Parallèlement, d'autres chantiers vont offrir du travail comme sur le centre hospitalier, le lycée Paul Constans. Au niveau des travaux publics, nous allons bénéficier de la construction de la bretelle autoroutière entre Bizeneuille et St Victor et des travaux sur la RCEA. Et puis, il faut tout de même indiquer qu'il y a des entreprises qui marchent. ACC, spécialisée dans le micro-bobinage, va créer 7 emplois, Promat 41 d'ici 2011, IPP 30 à Montmarault. Sagem va également investir 50 M Eur dans des travaux qui ont débuté en février.

**► Quel regard portez-vous sur l'attitude des banques ?**

L'Etat les a aidées et continuera à le faire afin de garantir la pérennité du système bancaire avec en contrepartie un soutien aux entreprises. Force est de constater que ce n'est pas facile notamment avec les sociétés d'assurance crédit qui abaissent les notations des entreprises. Il faut que les banques et les sociétés d'assurance prennent plus de risques car à l'heure actuelle, elles se comportent comme si nous n'étions pas en période de crise. Certains entrepreneurs en ont vraiment marre

**► Vous avez créé rapidement une cellule de crise au sein de la CCI. Avec quel but ?**

Nous sommes dans une région où les TPE sont nombreuses. Or, ces entrepreneurs s'accrochent tant qu'ils le peuvent et attendent souvent le dernier moment pour réagir mais il est alors trop tard. Notre cellule de crise a pour but d'effectuer un travail de proximité pour guider ces chefs d'entreprise.

**► L'avenir de certains sous-traitants montluçonnais ne passe-t-il pas par une réorientation vers d'autres secteurs que l'automobile ?**

Effectivement, il y a des démarches innovantes à trouver, des questions de fond à se poser. Mais, tout le monde ne peut pas changer d'activité. Repartir sur un autre secteur demande des investissements et toutes les entreprises n'en ont pas forcément les moyens ■